

## ***Thisbé***

J.-A. VINATY

### *Récitatif*

L'aube a doré les monts d'une clarté nouvelle  
Les rayons du matin couronnent le coteau  
Jamais une aurore si belle  
Ne me promet un jour plus beau.

### *Cantabile*

Viens, le temps fuit, l'heure déjà s'avance  
Viens, Pyrame, accours près de moi  
Viens recevoir le prix de ta constance  
Et pour jamais viens m'engager ta foi.

Grotte charmante, ombrages tutélaires,  
Ruisseau paisible, ornement de ces bords,  
De nos serments muets dépositaires  
Cachez à tous nos amoureux transports.

Viens, le temps fuit, l'heure déjà s'avance  
Viens, Pyrame, accours près de moi  
Viens recevoir le prix de ta constance  
Et pour jamais viens m'engager ta foi.

### *Récitatif*

C'est lui ! Ses pas agitent le feuillage.  
Ah ! Quels rugissements font retentir ces lieux,  
Que vois-je ? Quel monstre sauvage  
De son horrible aspect épouvante mes yeux,  
Où fuir ? Où me cacher ? Guidez mes pas, grands dieux.

Respirons. Ma force abattue  
Ne répond plus à mes efforts ;

Le péril est passé, rien n'afflige ma vue ;  
Le bruit des flots qui grondent sur ces bords  
Résonne seul au milieu du silence.  
Amour, à ton appui je devrai l'existence.

*Air*

Toi seul m'as sauvé du trépas,  
Tu m'inspiras, Amour, tu fus mon guide.  
Par toi dans ma course rapide  
Loin du péril j'ai dirigé mes pas,  
Mais je frissonne et dans mon âme  
Se glisse encore une secrète horreur.  
Courons, courons près de Pyrame  
Il me rendra le calme et le bonheur.

*Récitatif*

En frémissant j'approche du bocage.  
Près de ce voile à ma fuite échappé  
Qui du monstre atteste la rage ?  
Pâle par le glaive frappé,  
Un mortel de son sang a rougi le rivage.  
Ô désespoir, ô funeste destin !  
Cher amant, est-ce toi ? Je meurs, dieux inhumains.

*Récitatif mesuré*

Pyrame ouvre les yeux : c'est Thisbé qui t'appelle,  
Réponds à mes baisers, dissipe mon effroi,  
Entends les cris d'une amante fidèle,  
Renaiss ou je meurs avec toi.

*Récitatif idem*

Plus d'espoir : il succombe et ce voile funeste  
L'abusant sur mon sort a causé son trépas  
Sa mort est mon arrêt : je n'y survivrai pas.  
Mon bras va terminer des jours que je déteste.

*Air*

Rien n'aura pu nous désunir.  
Qu'un même tombeau nous rassemble.  
Hélas ! nous voulions vivre ensemble

Ensemble nous devons mourir.

Voir Thisbé tomber expirante  
Sous le fer qui perça ton sein,  
Pyrame. Sa main défaillante  
En mourant pressera ta main.  
Qu'un même tombeau nous rassemble.  
Rien n'aura pu nous désunir.  
Hélas ! nous voulions vivre ensemble,  
Ensemble nous devons mourir.